

(Freyfeld), appartenait aux comtes de Bardenbourg. Ainsi le domaine du Barde se trouvait ici placé dans les champs de Frey . . . . . n'y a-t-il pas dans le rapprochement de ces noms quelque chose de significatif pour celui dont l'intelligence ne craint pas de fouiller dans le souvenir des temps celtiques!

Useldange ne contient aucune rareté antique. Car nous n'admettons pas comme telle une tête de Vertumne trouvée, dit-on, dans une carrière sur le ban de Schandel. Cette tête colossale, ceinte d'une couronne de fruits, sort, à notre avis, du ciseau peu exercé d'un artiste moderne. C'est une mystification artistique comme s'en permet quelquefois un spirituel archéologue Montois. La Dame Becker, qui possède ce buste, nous a fait voir son médaillon qui contient quelques pièces assez curieuses. Le jardin de cette dame est situé au-delà du ruisseau

de Schwebach qui vient affluer à l'Attert sur le versant du mont du tir (Schiesberg). Cette montagne a reçu cette dénomination depuis que, dans le XI<sup>me</sup> siècle, le château d'Useldange fut assiégé de ce côté par un corps de partisans.

1) Ce fermier a commis une grande imprudence en abattant un angle de la tour carrée pour donner de l'aisance à sa cour. Cette tour, bâtie en briques et dont les murs ont deux mètres d'épaisseur, est encore d'une prodigieuse élévation; malgré les ravages du temps et la mutilation des hommes; elle ne peut donc rester ainsi privée de la meilleure partie de sa base sans être exposée à un éroulement. Outre le malheur irréparable que serait la perte d'un tel monument, il y aurait à craindre qu'il écrasât dans sa chute plusieurs des maisons qui l'avoisinent. Nous engageons l'autorité à remédier le plus tôt possible à cette épouvantable étourderie.

2) Berthels, né à Louvain, est décédé abbé d'Echternach, en 1607.

## Joyeux Noël — Fröhliche Weihnachten



## USELDINGEN

(Dominik Constantin München's Versuch einer kurz gefaßten Statistisch-Bürgerlichen Geschichte des Herzogtums Lutzelburg — 1815 —.)

Dies' gewiß alte, an der Attert zwischen Everlingen und Bövingen gelegene Schloß ist nun ganz zerstört und verlassen. Seine Bewohner erscheinen in der Diplomatie zwar erst gegen Ende des 12. Jahrhunderts, dabei aber in einem sehr vorteilhaften Lichte, indem Margaretha, Witwe Wiriks von Useldingen (so ist der Name in der Urkunde geschrieben), im Jahre 1182 durch Erbauung einer Kirche und einiger Zellen den ersten Grund zu dem nachherigen Priorate von Useldingen legte. Von diesem Priorate ist nun kaum eine Spur mehr übrig.

Vor etwa drei Jahren (= gegen 1812) wurden beinahe dreihundert silberne Geldstücke in einem irdenen Topfe, welcher binnen den Ringmauern in die Erde vergraben war, von einem Tagelöhner gefunden und weit unter ihrem Werthe an einen Juden verkauft. Sie sollen alle von dem nämlichen Schlage gewesen sein und fallen also, nach dem zu urtheilen, was ich zu sehen Gelegenheit gehabt habe, in die Regierungszeit unserer Elisabeth von Görlitz. Bertholet hat uns die Prägung im sechsten Bande aufbewahrt.